

I've had many adventures, obviously, in my work. One day I'm driving and I see something that turns my head, so I stop the car and I turn around and I want to approach it. I get as close as I can and end up in a driveway that takes me down to a house that has a fence around it, a gate.

I stopped the car and I call out and I said, "Hello." Someone answers me and I realize that there's two ladies sitting under a mango tree in the yard that I didn't see before. I said, "May I come?" One lady said, "Yes, come." I came in and I salute them. I said, "Good morning, and I'm so and so and what not." She stopped me right in the middle of my introduction. She says, "I know who you are and I know why you're here and the answer is yes," just like that.

I ended up painting in their backyard. I did a work so large that they actually gave me a room where I could leave the painting instead of having to take it back and forth. That was Carlson Velasquez and his wife.

I've enjoyed an encouragement for sure in my endeavor. That encouragement led me more and more into the community. As I say, it's always taken courage for me to paint a picture. Every time it is something that you address. It doesn't happen unexpectedly. It is a deliberate engagement every single time.

I've always been, as I mentioned many times, more reticent around people, more preferring invisibility. Yet, in order to paint portraits, which have always drawn me, it meant dealing with the people. In the beginning it was children, because their curiosity brought them into my studio. I didn't have to invite them. I didn't have to ask their permission. Then piecemeal, it grew into where I would ask others and adults.

Then after a while, I realized that real value would be added to my effort if I did the pictures in their environment, because that's another facet of them and also something unique subject-matter-wise to me.

I go into a lady's home to paint a portrait and she's got angels all over the place and pictures and then statues hanging all over. Suddenly, I walked into a world that I couldn't imagine. The addition that such a context brings takes a portrait far beyond any kind of likeness because you're in that person's space.

That's one thing I don't want to add to my regrets. I have enough of those. I really would like to do more and more of the portraiture. Ultimately, no matter how beautiful the landscape is or the bowl of mangoes, or the flamboyant tree or the sea, the bougainvillea, all of them are beautiful, attractive, but none of them, when I show them the picture that I've painted of them, none of them can respond. Only people can do that.

*Interview and images courtesy of Sir Roland Richardson, founder of the Roland Richardson Heritage Association.*



July 2006 in Carlson's yard, Belle Plaine  
Juillet 2006 dans la cour de Carlson, Belle Plaine



Mrs. Halley and Her Angels, Simpson Bay, March 2013  
Mme Halley et ses anges, Simpson Bay, mars 2013



Calix, Casino Royale at the Roulette Table, November 2013  
Calix, Casino Royale à la table de roulette, novembre 2013

J'ai vécu de nombreuses aventures, évidemment, dans mon travail. Un jour, j'étais en voiture et j'ai vu quelque chose qui m'a fait tourner la tête, alors j'ai arrêté la voiture et je me suis retourné pour m'en approcher. Je me suis approché le plus possible et je me suis retrouvé dans une allée qui me menait à une maison entourée d'une clôture et d'un portail.

J'ai arrêté la voiture, j'ai crié « Bonjour ». Quelqu'un m'a répondu et je me suis rendu compte qu'il y avait, assises sous un manguier dans la cour, deux dames que je n'avais pas vues auparavant. J'ai demandé : « Est-ce que je peux entrer ? » L'une des dames a répondu : « Oui, venez ». Je suis entré et je les ai saluées. J'ai dit : « Bonjour, je suis ceci, cela, etc. » Elle m'a arrêté en plein milieu de ma présentation et m'a dit : « Je sais qui vous êtes et je sais pourquoi vous êtes ici et la réponse est oui », de but en blanc.

Finalement je me suis mis à peindre dans leur jardin. J'ai effectué un travail tellement imposant qu'on m'a donné une pièce où je pouvais laisser le tableau au lieu de devoir l'emporter et le rapporter. C'était Carlson Velasquez et sa femme.

Il est certain que mes efforts ont été encouragés. Ces encouragements m'ont conduit de plus en plus vers la communauté. Comme je l'ai dit, il m'a toujours fallu du courage pour peindre un tableau. À chaque fois, c'est un engagement. Cela n'arrive pas de manière inattendue. C'est un engagement délibéré, à chaque fois.

J'avais toujours plus de réticence avec les gens, je l'ai mentionné à plusieurs reprises, préférant l'invisibilité. Pourtant, pour pouvoir peindre des portraits, ce qui m'a toujours attiré, il fallait avoir affaire aux gens. Au début, c'étaient des enfants, poussés vers mon atelier par leur curiosité. Je n'ai pas eu besoin de les inviter. Je n'ai pas eu à leur demander la permission. Puis, petit à petit, j'ai commencé à demander aux autres, et aux adultes.

Puis, au bout d'un certain temps, j'ai compris que mon effort serait vraiment valorisé si je peignais mes tableaux dans leur environnement, parce que c'est une autre facette d'eux et aussi un sujet unique pour moi.

Je suis entré dans la maison d'une dame pour peindre un portrait et il y avait des anges partout, des tableaux et des statues suspendus un peu partout. Tout à coup, je suis entré dans un monde que je ne pouvais pas imaginer moi-même. Un tel contexte produit un portrait bien au-delà de toute forme de ressemblance, car on se retrouve dans le monde de cette personne.

Je ne veux pas ajouter cela à la liste de mes regrets. J'en ai suffisamment. J'aimerais vraiment faire de plus en plus de portraits. Parce qu'en fin de compte, peu importe la beauté du paysage ou du bol de mangoes, ou du flamboyant ou de la mer, du bougainvillier, tous sont beaux, attrayants, mais aucun d'entre eux, lorsque je leur montre le tableau que j'ai peint d'eux, aucun d'entre eux ne peut réagir. Il n'y a que les gens qui peuvent réagir.

*Interview et images avec l'aimable autorisation de Sir Roland Richardson, fondateur de la Roland Richardson Heritage Association.*